

Lilith Tilki

## BULLE DE VERRE

Juillet / 2050

Je suis assise en classe. Au collège. Mon professeur parle lentement en détachant bien les syllabes. Je n'arrive pas à me le représenter car il porte la combinaison noire. Tout le monde la porte. Mon cerveau analyse chaque geste, chaque mouvement du professeur. Tout les détails comptent. Il est plutôt petit, il nage dans ses vêtements et ses bras s'agitent nerveusement. Ses mains sont blanches, sa peau toute fripée et ses veines violettes me font penser à des vers se tortillant entre les os et les tendons. Je ne vois pas ses poignets, ils sont cachés par les longues manches de la combinaison. La peau de son cou pend tristement. Il parle doucement en veillant à bien articuler. Pendant son cours, je prends des notes. J'écris. Mon cerveau écoute, me dicte, et ma main écrit.

Puis la voix du professeur me paraît monotone, lointaine, et mon attention va vers ma trousse, mes stylos... Je prends mon compas et me met à gratter la table.

Lilith Tilki

Une courbe apparaît, une autre, puis un nez, une bouche, un sourcil, puis quelqu'un.

Chaque détail est important.

Je continue inlassablement, et je joins ce nouveau visage aux autres. Ma main dérive lentement et, au coin de la table, je dessine une cage, dans la cage, il y a une bulle, et dans la bulle, il y a moi. Moi qui ne peux pas sortir. Je soupire, tourne la tête, et regarde à travers la fenêtre. Je vois des bâtiments en bois, des gens en combinaison noire, un mur en béton et derrière, un grillage. Après, il y a du sable, des dunes, le monde.

Le professeur m'appelle, je le regarde s'approcher de moi. Je n'essaie pas de cacher mon dessin, il sait que j'en fais un à chaque cours, ou presque. Il se place derrière moi et regarde mon bureau. Puis il me dit de venir le voir à la fin de l'heure. Je veux me lever et partir, c'est tout ce que je veux. Ici je ne suis pas

Lilith Tilki

chez moi. Je ne suis chez moi nulle part.

Je regarde le petit sablier posé sur le bureau du professeur. Le mouvement est régulier. J'aime bien. A côté du sablier il y a une petite bille en verre et des papiers.

Le cours est fini. Je vais près du bureau en attendant mon enseignant. J'hésite, puis je prend la petite bille transparente entre mes doigts. Elle me fait penser à une bulle. Je la laisse glisser dans ma paume et je ferme le poing. Le professeur s'approche. Il commence à me parler mais sa voix est lointaine, j'ai l'impression que mon cerveau baigne dans un épais brouillard qui m'empêche de me concentrer.

Je regarde à nouveau par la fenêtre et je vois une bulle de savon voler paisiblement dans les airs puis éclater en une fraction de seconde.

Le professeur me prend alors par les épaules et me dit : « Je t'aiderai »,

Lilith Tilki

je le regarde sans comprendre. Que m'a-t-il dit avant ? Il me demande si j'ai des questions, alors je lui demande en pensant à la bulle de savon : « Est-ce que la bille de verre peut voler ? »

Il me regarde attentivement puis me dit de le suivre.

Il m'emmène dehors, près du mur de béton et m'explique que la bille va voler quelque secondes puis retomber de l' autre côté dans les petits grains de sable doré. Et après ça, elle sera libre.

Alors je regarde la bulle de verre que je tiens dans ma main et je la lance en l'air.

Elle décrit un belle arc de cercle et disparaît derrière le mur...

C'est alors qu'une femme en combinaison nous voit près du mur et nous ordonne de rentrer chez nous. J'obéis sans discuter mais je vois le professeur rester quelques secondes devant la femme en la fusillant du regard. Je longe le mur. Ce mur qui délimite notre milieu de vie. Je me demande parfois comment fait-on

Lilith Tilki

pour survivre. On m'a appris qu'il y avait du sable partout sur terre et on ne cesse de me le répéter. On me dit aussi, que tous ceux qui ont un jour traversé le mur ne sont jamais revenus. Mais peut-être qu'ils ne sont pas revenus car ils ont trouvé un meilleur mode de vie, peut-être qu'ils sont plus heureux là où ils sont.

Je repense au professeur et à ce qu'il m'a dit : « Je t'aiderai »...

Mais il m'aidera à faire quoi ? Peut-être que cela a un rapport avec le mur et ce qu'il y a derrière. Un rapport avec mon envie de partir. Le professeur, je crois, est le seul à comprendre ce qui m'attire à l'extérieur. Il comprend mon envie d'être libre. Mon envie de faire éclater ma bulle, d'ouvrir ma cage et de courir.

J'entre chez moi, je vais dans ma chambre, et enfin, j'enlève ma combinaison noire. Je m'allonge sur mon matelas et je soupire. J'aimerais pouvoir discuter, mais lorsque j'essaie c'est comme si j'étais enfermée, et que les autres ne m'entendaient pas. Je repense à la bille de verre et à mon dessin sur la table.

Lilith Tilki

C'est un peu ça en fait, je suis enfermée dans une bulle et je suis trop faible pour la faire éclater.

Je regarde le plafond. Je vois un petit papillon orange. J'ai souvent vu des dessins de ces animaux dans les livres, on me disait toujours que leur espèce s'était éteinte. Mais pourtant il y en a bien un là, juste au-dessus de ma tête.

Il est magnifique. S'il est là c'est que l'espèce des papillons ne s'est pas éteinte.

Les papillons se nourrissent du pollen des fleurs. Pourtant les fleurs sont sensées ne plus exister. On nous a menti, menti sur toute la ligne.

Je me redresse.

Je sors lentement de chez moi. Je me rend compte que je n'ai pas remis la combinaison noire...

Après tout je m'en fiche.

Je m'approche du mur. Il n'y a personne autour de moi. Je me prépare à grimper

Lilith Tilki

quand une voix m'appelle. Je me retourne et je vois le professeur. Il me fait signe de l'attendre. Il s'approche de moi, et me tend sa paume ouverte. En son centre se trouve une petite bille transparente en verre comme celle que j'ai lancé de l'autre côté du mur, mais celle-ci est légèrement différente. En son centre, il y a un petit cube noir. Je vois sur le cube une lumière rouge qui clignote. Je ne comprends pas ce que ça peut être. Je lève les yeux vers le professeur et je crois qu'il est déçu par mon incompréhension. Il ferme le poing et laisse tomber son bras contre son flanc.

Je me détourne alors de mon enseignant et j'escalade le mur , puis le grillage.

J'atterris de l'autre côté, je me retourne et je me mets à courir, grisée par

l'immensité du paysage qui m'entoure. Je me retourne une dernière fois vers

l'endroit où j'ai grandi.

A la seconde où je pose mes yeux sur les bâtiments en béton, une explosion et

Lilith Tilki

un souffle d'air me propulse en arrière. L'explosion a imprimé sur mes rétines une image apocalyptique de feu ,de lumière ,de cendres, et c'est maintenant que je comprends ce qu'était la bille de verre que tenait le professeur...

Une bombe.

Pourquoi ?

Peut-être qu'il m'a aidé, parce que les adultes en combinaison noire m'auraient rattrapé et ramené ? Il m'auraient privé de ma nouvelle liberté ?

Mais les autres enfants, avaient le droit de sortir eux aussi. Je n'avais encore jamais pensé à eux de cette façon, en me disant qu'ils avaient aussi la possibilité de sortir de leur bulle. Mais je ne pensais qu'à moi.

Je me détourne lentement de ce paysage calciné et me mets à marcher.

De toute façon, je n'ai que ça à faire, marcher, alors je vais marcher en pensant fièrement que j'ai réussi à sortir de ma bulle de verre.



